

Barlin, le 4 Décembre 2003

Lettre ouverte à ARTE G.E.I.E.

Via c-chevalier@arte-france.fr

Objet : « Émission Route 181

Fragments d'un voyage en Palestine-Israël » .

Monsieur,

Après un courrier à Monsieur Bessières, c'est à vous que je m'adresse. Décision retardée, prise finalement après un incident supplémentaire à France3 avec Dieudonné, suivie de la parodie grotesque de la Conférence d'Oslo 3, pardon de Genève toujours dans le dos du gouvernement légitime. Décidément, les chaînes publiques deviennent des ferments d'antisémitisme. Seraient-elles également, comme l'A.F.P. entièrement sous la coupe de l'État ?

L'émission « Route 181 ... » aurait dû être rebaptisée : Route 181 frontières imaginaires, morceaux choisis d'antisionisme délirant après un voyage en ÉRÉTZ ISRAËL.

Ayant suivi cette émission du 24 novembre jusqu'à 0 heure 45, c'était largement suffisant et écoeurant pour justifier l'envoi de ce courrier après avoir constaté que mes craintes exprimées dans le précédent n'étaient pas vaines. Je n'emploierai aucun des qualificatifs mérités par les auteurs du film, si ce n'est pour dire qu'il faut un certain toupet à monsieur É. Silvan pour se présenter comme Israélien.. Quant à M. Kleifi, il est dans son rôle.

Certes, les Israéliens ne sont pas parfaits, ce sont des hommes comme tous les autres, avec leurs grandeurs et leurs faiblesses ; oui, comme dans toute guerre, il y a des bavures, mais ce reportage de 100 heures réduit à quatre heures 30 est une escroquerie morale, d'une subtilité malhonnête, et le reflet d'une ignorance volontaire de la réalité.

Il a pu tromper une majorité de vos spectateurs, but recherché, mais pas des gens qui, comme moi-même, étudient la situation dans cette partie du monde depuis 125 ans de façon objective, et à qui on ne fait pas prendre des vessies pour des lanternes, surtout sur un sujet aussi grave. En ceci, la plupart de nos hommes d'État, même au niveau le plus élevé, portent une responsabilité terrible. L'Histoire le prouvera.

N'importe quelle personne honnête pourra constater, dans une Encyclopédie relativement récente ou dans un Dictionnaire des noms propres, etc., qu'il n'y a jamais eu de peuple palestinien avant sa création artificielle en 1948, par ce que De Gaulle appelait Le Machin. Ce prétendu peuple est composé d'Arabes venus de tous les pays entourant Israël. Je reviendrai sur ce point. Mais, surtout, le vécu de la période tragique des années 30 à 45 spécialement nous fait mieux comprendre qu'Israël lutte pour sa survie à l'heure actuelle.

Messieurs les responsables d'ARTE ou de toute autre média, T.V, radio, journal, etc, j'ai vécu cette période ! J'oubliais de vous dire que j'ai 84 ans, et je n'ai pas l'impression d'être sénile. Je suis allé aussi à Majdanek, un équivalent d'Auschwitz ; j'ai vu et j'ai compris. En outre, sans parler de ma connaissance de la Bible, livre d'Histoire par excellence ; je suis allé 11 fois en Israël, en tant que chrétien totalement indépendant ; non pour visiter les édifices-business à rapport ou à reliques, mais pour être en contact avec le peuple israélien, dans ses racines, son travail de renaissance, son esprit démocratique ; ses réalisations.

J'ai plus de 1000 diapos et, à partir de ceci, je peux vous dire que vous avez présenté une émission de falsificateurs. Il n'est guère difficile de faire dire aux gens ce que l'on désire leur entendre dire, surtout s'ils ne sont pas sur leurs gardes ou que l'on choisit des interlocuteurs pas

toujours très éveillés, ni représentatifs comme ce fut le cas à plusieurs reprises dans ce reportage.

Je n'aborderai que quelques points, tous pouvant être prouvés par des diapos le plus souvent prises à l'improviste.

Du kibboutz Hanita, à la frontière libanaise, en passant par Kyriat Shmonah jusqu'à Har Hatzeva au sud de la Mer Morte ; des sources du Jourdain et du Mont Hermon jusqu'à Yamit, une perle au bord du désert au Sud de Gaza, en 1976 au début de sa construction et en 1981 peu avant sa destruction stupide ; depuis le haut de la Mer de Galilée jusqu'en bas de la Mer Morte, avec toutes les serres et l'arrosage goutte-à-goutte d'une terre rapportée par millions de tonnes à partir des monts tout proches jusqu'au bord d'une Mer salée ; de Kuneitra sur le Golan jusqu'en haut du Carmel, au Promontoire David Uzan, magnifique lieu de souvenir et de promenade conçu par mon ami Daniel Uzan à la mémoire de son fils tué en 1973 près du canal de Suez ; de Tel-Aviv jusqu'au moshav Yafit créé en 1981 au bord de la Mer Morte, en pleine expansion agricole et où se sont retrouvées des personnes de tous horizons sociaux comme Paul Doukhan, ancien journaliste ; partout, j'ai rencontré des gens qui retroussaient leurs manches ! Tous ces hommes font reflourir le désert, ce que les Arabes n'ont jamais fait avant que certains d'entre eux comprennent tout ce que pouvaient leur apporter leurs amis israéliens. J'ai moi-même travaillé un jour, au kibboutz Narshonim, à la récolte du coton et à sa préparation pour le transport à son lieu de traitement, Kyriat-Gat.

Je pourrais parler longuement sur la coopération, entre des Israéliens et Arabes chrétiens ou musulmans, de quoi j'ai été le témoin en maints endroits, parfois avec des amis de France m'accompagnant. À Gaza, en 1981, en visite à la zone industrielle, des Israéliens travaillaient sous les ordres d'un ingénieur arabe. Mais j'ai vu là aussi comment après 19 ans de **vraie** occupation égyptienne maintenant jusqu'à 10 personnes dans des taudis infects de 40 mètres carrés, les Israéliens bâtissaient des immeubles modernes pour loger décentement et quasi gratuitement cette population ; immeubles qu'ils sont parfois obligés à présent de détruire parce qu'ils sont devenus des nids de terroristes. Pendant l'occupation égyptienne, il était interdit aux habitants de quitter le territoire. Je mets Silvan et son alter ego au défi de me prouver le contraire.

Voilà une minime partie de ce que j'ai à opposer aux deux entrepreneurs spécialistes en démolition dont vous avez complaisamment montré le reportage ; ces deux complices n'ont recherché que des aspects négatifs dus en partie aux raisons émises plus haut, mais aussi à une sensibilité exacerbée par cette atmosphère d'angoisse dans laquelle ce peuple vit depuis des années ? J'ai des amis très chers en Israël, et je sais que pour eux et l'ensemble du peuple, dont une grande partie vit maintenant en dessous du seuil de pauvreté : Non, le bon Arabe n'est pas un Arabe mort mais un être vivant ! Pourquoi ces deux **fumeux** reporters ne nous ont-ils pas montré ou parlé de ce qui est fait à l'Hôpital Hadassah en faveur des Arabes, tout comme à Beersheva, à l'hôpital Ben Gourion, le service ophtalmologique en particulier qui reçoit et soigne de nombreux Bédouins. Pourquoi ne nous ont-ils pas montré d'autres tranches de la société israélienne ? Pourquoi le terrorisme a-t-il été quasi totalement escamoté ?

Ah ! oui, ils étaient peut-être trop occupés à écouter ce coiffeur qui a saisi, non seulement le client, mais aussi l'occasion, par les cheveux pour se faire une réputation en se souvenant, paraît-il, de scènes atroces sur lesquelles je ne m'attarderai pas. On peut supposer qu'une inspiration soudaine a saisi ces Sherlock Holmes et Dr. Watson modernes pour leur révéler ces atrocités des décennies plus tard, dans un pays où ce genre de choses est vite découvert, et dans des circonstances et avec des personnages assez particuliers. Ceci aurait-il échappé à Amnesty International si prompt à agraffer injustement Israël. Dommage que le sujet soit si lourd de conséquences dans les circonstances actuelles. On pourrait en faire un sketch, Dieudonné acteur.

Dès le début et presque tout au long de leur reportage, ils ont cherché à comparer l'armée israélienne à l'armée nazie, ignorant volontairement que les citoyens qui la composent préféreraient de beaucoup être dans leur foyer car ils aiment la vie autant que les terroristes aiment la mort. On ne leur promet pas un paradis sexuel peuplé de vierges blanches. À propos, ces messieurs peuvent-ils nous dire quelle récompense est maintenant promise aux femmes kamikazes !

Mais ils ont omis la cause principale de la situation actuelle et là aussi, je peux leur fournir un « fragment » supplémentaire pour meubler un peu mieux leur reportage à savoir deux copies de vidéo cassettes datant de 1994-95 : Dans celles-ci, on voit le président de l'A.P. monsieur Arafat dans ses œuvres ; il harangue dans les écoles des enfants de 7 à 13-14 ans, les incitant au Jihad ; au martyr, au sacrifice de leur vie pour chasser les Juifs non seulement de Jérusalem, mais de tout Israël. Certains de ces enfants sont sûrement déjà devenus des terroristes. Comment ne plaindriions-nous pas aussi ce peuple arabe aveuglé par ses dirigeants ? Nous devons distinguer entre le fanatisme islamique et le peuple arabe lui-même.

Ce qui se passe en Israël va toucher toutes les nations, de même que, quand les nazis eurent liquidé les Juifs, ils s'attaquèrent à toutes les autres classes de la société. La situation mondiale actuelle en est un avant-coureur. Et il faut un bouc émissaire. Qui ? Israël.

Pour résumer et conclure :

Ces messieurs ont oublié que Israël n'est pas le squatter, mais fut le squatté durant près de 19 siècles, qu'il est rentré chez lui et y restera, malgré toutes les épreuves qui l'attendent encore.

Tout Eretz Israël des temps anciens lui appartient ! Mais cela est un autre sujet.

Le Juif doit demeurer Juif pour accomplir sa mission future Esaïe 2 : 3-5.

Jérusalem appartient au peuple juif seul. Selon le Prophète Jérémie chap. 31 : 39-40, « ...elle ne sera jamais plus arrachée ni renversée, à jamais ». Il y a bien d'autres arguments, surtout bibliques, mais ce n'est pas le terrain des auteurs du film incriminé, à qui vous pouvez présenter ce courrier.

Recevez, monsieur, mes salutations distinguées.

Gilbert Hermetz.